Séance 7.4A / 8.4N : Lecture analytique : « A' une passante ».

Obj : préparer le devoir final /

Support : poème ci-dessous.

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

1. a. Le poème comporte quatre strophes
b. On les appelle des quatrains et des tercets.
c. Le poète a choisi l'alexandrin

2. On appelle ce type de poème un sonnet

3. La personnification est : « La rue assourdissante autour de moi hurlait ». Cela signifie qu'il y a beaucoup de bruits.

4. a « Agile, noble, longue, mince »
b. Le poète donne l'image d'une femme parfaite, idéale.
c. « je buvais crispé comme un extravagant ».

5. Le poète est ébloui, fasciné

6. a Le GN utilisé pour désigner la femme est « fugitive beauté »
b. Cette expression montre que la beauté entrevue est éphémère, passagère puisque cette rencontre dure quelques secondes.

7. La métaphore désignant la rencontre est : « un éclair ».

8. a Les types de phrases employés sont les types exclamatifs et interrogatifs.
b. Le poète ressent le regret, le doute.

9. Ce poème est lyrique car le poète y exprime ses sentiments.